Site web :
https://www.planet-sansfil.com/test-cabasse-swell-le-bijou-nomade/

Date : 14/03/2018

Test : CABASSE Swell, Le Bijou Nomade.

La Swell est la petite dernière de la marque française CABASSE. Elle a pour ambition d'être nomade sans sacrifier la haute qualité acoustique. Son design est plutôt sympa mais qu'a-t-elle dans le ventre ? C'est ce que nous allons voir à travers une mise en situation domestique.

Préambule

CABASSE est une entreprise française créée en 1950 par Georges Cabasse. Elle est spécialisée dans la fabrication d'enceintes acoustiques haut de gamme. Georges est à la fois physicien, musicien et descendant de plusieurs générations de luthiers depuis 1740.

L'assurance qu'elle porte à la qualité de ses haut-parleurs lui permet de proposer une garantie à vie sur certains de ses produits. Ces éléments nous éclairent un peu sur les choix technologiques et la ligne directrice suivi par la marque.

Le vrai départ de l'activité se produisit en 1952 avec la sonorisation du cinéma Le Grand Rex à Paris. Elle y fabriqua le Diphone, un haut-parleur coaxial. Par la suite beaucoup de projets en tout genre impliquèrent la marque et lui permettront d'assoir son autorité (équipement de la marine nationale, etc.)

Présentation – Description

Caractéristiques techniques du constructeur:

- Dimensions (l x h x p) : 185 x 75 x 75 mm
- Poids : 750gr
- Efficacité : 90db / 96db en stéréo
- autonomie 10h
- 60W par enceinte
- NFC
- 2 modes : Stéréo ou Party mode
- 55Hz-22kHz

Haut-parleurs :

- 2 HP Graves 85 x 35 mm
- 2 HP Mediums 40 mm

Connectique :

- Entrée auxiliaire
- Bluetooth 4.0 avec codec apt-X

Contenu de la boîte:

Plutôt conventionnel, l'emballage est simple mais soigné.
La Swell y est bien protégée sans mise en scène particulière.

La boîte contient les éléments suivants :

- l’enceinte
- le chargeur propriétaire
- le guide de démarrage rapide
- Le certificat de garantie

Installation / Configuration

- Comme pour la majorité des enceintes nomades actuelles, la configuration est poussée à son extrême simplicité.
  Toujours deux modes : Bluetooth et NFC.
- La procédure d’appairage bluetooth est la suivante :
- On appuie sur le bouton idoine sur l’enceinte et on la cherche dans la liste des périphériques sur son smartphone pour l’associer.
  Pour le NFC, encore plus simple, on met en contact l’enceinte avec son smartphone (après avoir activé le NFC bien évidemment) et le tour est joué.

Utilisation

Très inspirée du design de la Stream Bar (autre modèle en vue de la marque), il s'agit d'une enceinte 2 voies de 4 haut-parleurs dont 2 graves qui dominent largement le spectre. Le tout est piloté par un ampli numérique maison qui délivre une puissance de 60W en mono.

Il est possible de coupler cette enceinte avec une seconde qui portera la puissance à 120W. Son autonomie de 10H permettra donc de l'utiliser en tant que véritable sono pour de petites soirées entre amis.

Sous l'enceinte l'on peut trouver une large bande de caoutchouc destinée à absorber les vibrations générées par les lourdes basses. Sujet que nous allons aborder un peu plus tard.

Le dessus de l'enceinte fait apparaitre une réglette sur laquelle sont positionnées toutes les fonctions.
On retrouvera, de gauche à droite :

- le bouton d'allumage/extinction,
- le bouton de sélection Auxiliaire,
- le bouton Bluetooth,
- le bouton Mute,
- ainsi que les 2 boutons de réglage du volume.

Niveau design, elle est plutôt classe et s'intègre dans tout type de décoration.

Ces deux anneaux dorés (pour le modèle testé), apporte une petite touche luxe qui lui va bien.
Il existe une version noire qui sera alors beaucoup plus discrète.

Niveau écoute, les premières secondes donnent l'impression d'une extrême dominance des graves. On se dit que l'enceinte est destinée à de la musique techno. Puis on se rend rapidement compte que les médiums et aigus sont pourtant bien présents et distincts. On comprend que l'enceinte possède un bel arsenal de haut-parleurs et qu'elle vaut un peu plus d'attention.
On teste alors plusieurs styles de musique que l'on redécouvre avec un son plus péchu.

Il faudra être vigilent sur l'endroit où l'on positionnera l'enceinte. Si le meuble n'est pas robuste ou qu'il contient quelques bibelots, des bruits parasites, qui peuvent être désagréables, pourront apparaitre. Dans le cas contraire, la Swell s'exprimera pleinement et on l'appréciera à sa juste valeur.

Un petit bémol sur certains choix qui peuvent être préjudiciables. Le premier est le format du chargeur. Le choix du nomadisme impose de la souplesse. Il aurait alors été préférable d'opter pour un chargeur format micro-USB ou USB type C qui sont devenus les formats quasi universels. Ainsi, en cas d'oubli, il aurait été possible de la recharger avec le câble d'un smartphone.

D’autant que la prise mini USB est bien présente mais destinée à la maintenance (Service). Dommage.

Le second bémol concerne l’absence d’application permettant d’affiner les réglages sonores selon ses préférences.
Pour ma part j’aurais très légèrement baissé les graves qui peuvent être un poil trop présents.

L’enceinte n’est pas étanche, mieux vaut ne pas la positionner dans la salle de bain. Malgré ces points négatifs, la SWELL reste une des meilleures enceintes nomades du moment qui se distingue des concurrentes par sa richesse acoustique.

Conclusion.

Impression générale :

Cette enceinte séduit par son design et son acoustique mais peut poser problème notamment pour les points négatifs cités précédemment.
Il ne s'agit pas d'une entrée de gamme à 40€. Lorsqu'on choisit cette gamme, on aspire à un bonheur total.

Elle reste toutefois très recommandable car très flatteuse en beaucoup de domaines.

Points Positifs	Points Négatifs
+ richesse sonore	– chargeur propriétaire
+ design	– absence d'application
+ autonomie	–

Evaluation	
Configuration :	19/20
Utilisation :	16/20
Signal BT :	18/20
Prix :	17/20
Note finale :	**17,50/20**